

PRENUMERATA

w Paryżu i na prowincji:
 KWARTALNIE..... 12 fr.
 PÓLROCZNIE..... 24 fr.
 ROCZNIE..... 46 fr.
 NUMER ŚRODOWY . 40 c.
 NUMER SOBOTNI . 75 c.

Zagranicą:

ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON:

TRUDAINE 61.42

POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Wychodzi we środy (po polsku)

i w soboty (po francusku i po polsku)

Paraissant chaque mercredi (en polonais)

et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS

Paris et Départements:
 TROIS MOIS..... 12 fr.
 SIX MOIS..... 24 fr.
 UN AN..... 46 fr.
 NUM. DE MERCREDI 40 c.
 NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger:

UN AN..... 50 fr.

TÉLÉPHONE:

TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3^{bis}, rue La Bruyère, 3^{bis} — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Nos amis Marius-Ary Leblond et leur dernier roman

Le cas de M.-A. Leblond est vraiment très particulier. Ecrivains illustres — au lieu de se consacrer entièrement au genre littéraire qui leur a valu tant de beaux succès — ils développent une activité débordante dans tous les domaines de la vie intellectuelle, voire même politique. C'est que l'ambition les dévore! Oui, l'ambition la plus ardente, la plus impérieuse qu'il soit, celle de combattre les iniquités internationales, celle de servir l'humanité par la France. Chevaliers de l'idéal, ils s'émeuvent de toutes les injustices qu'on rencontre par ce vaste monde. Aucune n'émeut, n'indigne davantage ces patriotes, avertis par le rapt de l'Alsace-Lorraine, que l'esclavage des peuples, la cruelle souffrance des nations violentées par l'envahisseur. Bien avant la guerre ils avaient choisi spontanément la Pologne comme but d'un de leurs voyages d'études. Ce n'est pas en simples touristes avides de sensations et d'aventures qu'ils s'y sont rendus. Ils cherchaient à comprendre l'âme de ce pays démembré, le secret de sa résistance acharnée qui semblait sans issue, à l'écrasante supériorité numérique de trois formidables puissances militaristes. Ils en sont revenus enthousiasmés, émus, convaincus. A travers les défauts et les insuffisances du caractère polonais, aigri, amoindri parfois par l'influence dissolvante du joug étranger plus que séculaire, ils ont su voir la force du patriotisme vibrant, l'orgueil et la foi intacte dans sa mission historique de cette race indomptable, comme ils ont su aussi apprécier les trésors inestimables de sa sensibilité, de son génie propre nourri de civilisation latine, imprégné d'amour tenace pour la France, malgré toutes les amertumes et les déceptions passagères. Ce qu'ils ont vu ils l'ont raconté dans un beau livre, « La Pologne vivante » (chez Perrin) qui fut sous plusieurs côtés prophétique. Ceci se passait à l'ère de la pire réaction, lorsque l'Allemagne impériale et la Russie tsariste terrorisaient l'Europe avec la menace de leur puissance insolente et funeste. Certes, nous savons très bien que seuls les soucis patriotiques avaient empêché plusieurs de nos amis français de se déclarer avant la guerre. Mais nous n'oublierons jamais que M.-A. Leblond l'ont eu ce courage à l'heure la plus sombre, la plus difficile pour la Pologne.

En 1911 ils ont créé une belle revue qu'est « La Vie ». Digne de son titre qui pour une fois était pleinement justifié, « La Vie » a entrepris sous une forme châtiée, brillante, mais très-substantielle la défense des droits des nationalités tout en suivant les événements importants dans tous les domaines de leur activité ainsi que celle de la France et de ses colonies. La Pologne, la Bohême (act. la Tchécoslovaquie), la Roumanie et la Serbie ont trouvé des défenseurs intrépides en M.-A. Leblond, secondés par des écrivains illustres tels que P. Adam, Rosny aîné, Mar-

gueritte, Geffroy, Géniaux, J. Cladel, L. Cousurier, etc.

Ce faisant « La Vie » rendit également de grands services à la France dont elle a contribué à grandir le prestige parmi les peuples jadis subjugués. Depuis, M.-A. Leblond ont eu la fierté légitime d'assister à l'émancipation des nations qu'ils ont aidées, par leur effort passionné et désintéressé, à s'épanouir au soleil de la liberté.

Mais tout en étant des champions de la liberté, M.-A. Leblond sont des romanciers vigoureux dont la place est marquée parmi les meilleurs écrivains français. Il nous convient de consacrer ici quelques mots à leur activité littéraire si importante.

Tout jeunes encore ils avaient imposé à leur talent fougueux la sévère discipline du roman réaliste condamnant les écarts de l'imagination déréglée. La vie coloniale avant celle de Métropole est leur sujet favori. Le don de l'observation exacte et nuancée, liée à l'intuition rare des types humains les plus divers fait de leurs romans fouillés, brillants, pleins de sève et de coloris local autant d'évocations vigoureuses des milieux et des paysages les plus variés. Deux traits de leur talent multiforme — nous semble-t-il — sont à noter tout particulièrement. C'est d'abord l'amour de la vie qui déborde dans leurs œuvres de passions frénétiques, s'étale comme la mer assoupie en alcalmies voluptueuses ou frissonne des nuances les plus tendres et intimes. C'est ensuite le sentiment de la nature dans toutes ses manifestations, sous toutes les latitudes qu'ils savent saisir et associer à l'action avec un art incomparable. Leur style enfin est souple, nerveux et ardent, tout en images et en couleurs, d'un pittoresque musical accompli. « Les Vies Parallèles », « Le Secret des robes », « La Sarabande », « L'Oued », « Le Zézère », « La Métropole », « En France » (1) — qui obtint en 1909 le prix Goncourt — chose rare! à l'unanimité des voix — l'énumération en serait trop longue. Nous signalerons à part « Les Sortilèges (2) », les scènes de la vie des 4 races (Malabaris, Malgaches, Chinois, Nègres) qui habitent les colonies françaises de l'Océan Indien, les scènes d'une force parfois brutale mais d'un charme puissant.

Dans la peinture délicieuse des enfants créoles (Anicette et Pierre Desrades (3) nous percevons déjà nettement le son délicat et profond du cœur de M.-A. Leblond gonflé de tendresse et d'amour passionné de l'humanité. Cette note idéaliste est toute vibrante dans « Le Miracle de la Race » (4), où ils présentent quelques types accomplis des Français de colonies qui savent s'élever vers la conscience de leurs responsabilités envers la patrie lointaine ainsi qu'envers leurs frères indigènes arriérés. Il est vrai toutefois que l'exubérance assez touffue du récit et le pittoresque des décors estompent quelque peu par endroits la tendance idéaliste de ce beau roman.

S'ayant assuré la maîtrise de leurs moyens

(1) Tous, chez Fasquelle.

(2) Chez Fasquelle.

(3) Chez Fasquelle.

(4) Chez Fasquelle.

artistiques M.-A. Leblond s'engagent résolument dans la voie du roman idéaliste basé sur une nette et subtile conception de la vie. De ce roman idéaliste « L'Ophélie » (1) est un aboutissement merveilleux. C'est la nature tropicale qui en est un facteur essentiel, la nature qui dans son éblouissement fatidique et terrible communité étroitement, indissolublement avec le sort des personnages du roman. Le sujet est simple à l'envi. Le grand navire s'échoue sur les récifs de corail par la faute de son commandant. Son équipage est accueilli par le capitaine Danel, concessionnaire des gisements de guano déposé depuis des siècles sur l'île toute proche de José d'Aréna par des myriades de goélands qui ont pris l'habitude d'y chercher le refuge pendant leur période d'amour. En somme l'intrigue et l'action dans l'« Ophélie » sont insignifiantes. Mais comme M. G. Lavaud l'a très judicieusement remarqué dans son magistral article sur M.-A. Leblond (*Eclair*, 21 juin) : « l'absence de péripéties est peut-être une des qualités auxquelles se reconnaît le mieux l'œuvre d'un écrivain — qu'importe ce qui se passe, si l'intérêt existe. »

Or, « l'atmosphère de mystère et de drame et la poésie que les Leblond ont su mettre dans leur roman » font que cet intérêt avec chaque nouvelle page va en s'accroissant et maintient le lecteur en haleine jusqu'à la fin du livre. Les personnages — peu romanesques au fond — sans devenir des symboles caractérisent d'une façon frappante les différences morales et psychiques des races habitant ces contrées. A côté de Cunold, Anglo-Saxon, lourd, despotique, obtus et têtue, le capitaine Danel, plein d'initiative et de vigueur, bon garçon, hospitalier et humain, quoique implacable dans les affaires, représente dignement une race ardente, policiée et sentimentale. Il n'est d'ailleurs guère idéalisé par les auteurs. Les naufrages survenus sur les récifs de José d'Aréna le réjouissent au fond puisqu'il se considère comme propriétaire légitime de toutes les épaves. Enfin la jolie négresse Violette qui ne cède pas à la voix de la passion est un bel exemple de l'influence bienfaisante exercée par la civilisation française sur l'esprit primitif de la race noire. Mais c'est certainement Mme Danel qui incarne le mieux la tendance idéaliste de l'« Ophélie ». Pour rien au monde cette créole délicieuse ne voudrait quitter son mari et elle fait un sacrifice volontaire de sa vie sur cette petite île plate, sans arbre ni ombre, où elle se consume lentement sous l'ardeur inexorable du soleil tropical. Pleine de l'amour et de la compassion la plus pure pour toutes les créatures malheureuses, hommes ou bêtes, cette femme d'une exquise sensibilité raffinée par la souffrance prend en pitié même cette sombre brute de Cunold. Dans son noble effort de le détourner de pensées qui le tourmentent, elle lui tient compagnie pendant sa visite de l'« Ophélie » échoué. L'Anglo-Saxon ivre et fou de désir veut la prendre de force. Le capitaine Danel qui fouillait le navire survient et l'abat de son revolver, malgré le cri sublime de sa femme qui implore la grâce de l'ignoble

(1) Chez Fasquelle.

Cunold. Mais la joie sauvage de Danel savourant sa vengeance contraire à la loi divine de l'amour et du pardon, portait en soi-même son châtement. Avec des cris éperdus les oiseaux de José d'Aréna, cette source de richesse de l'île, s'envolent effrayés pour ne jamais revenir. Et dans un souffle de douleur infinie Mme Danel prononce comme un verdict irrémédiable : « Ils emportent notre bonheur ! » Longtemps encore la nuée étincelante des blancs oiseaux qui disparaît à l'horizon comme l'image même de nos félicités précaires hante notre imagination fascinée...

« Nous ne saurions mieux finir cet aperçu sommaire qu'en transcrivant ici même le jugement autorisé sur l'« Ophélie » de Mme Rachilde (Mercure de France) : « Cette histoire prodigieuse n'a pas de parenté avec rien de connu jusqu'ici, et c'est le miracle... Ce chef-d'œuvre est unique et inoubliable. » Nous tenons aussi à faire valoir les éditions de la Sirène (M. B. Guégan) qui ont fait aussi un chef-d'œuvre typographique. « C'est beau comme les vieux beaux livres tout en étant très moderne. »

E. WORONIECKI.

BULLETIN

(Agence Télégraphique de l'Est.)

« Ajencja Telegraficzna Wschodnia »
8, avenue Montaigne.

A la veille de la campagne électorale.

Les dates des élections étant définitivement fixées, les groupes parlementaires se préparent à la campagne électorale. Les trois les plus importants partis de droite ont formé un bloc sous le nom de « L'Unité Chrétienne Nationale ». Dans les partis de gauche, notamment populistes, un rapprochement entre le groupement radical de Stapiński et le parti populiste modéré « Piast » est à signaler.

Les exportations de blé.

La « Gazeta Poranna » affirme que la Pologne sera à même d'exporter, pendant la campagne agricole de l'année courante, 100.000 wagons de blé.

Vers la délimitation des frontières.

On annonce l'arrivée prochaine de M. Soura, représentant du Comité de la Ligue des Nations, chargé de la délimitation des frontières polono-lithuaniennes.

Une note à la Ligue des Nations au sujet de la zone neutre.

Le ministre des Affaires Etrangères, M. Narutowicz, a adressé au président du Conseil de la Ligue des Nations une note, dans laquelle il révèle les nombreux actes de violences commises par les bandes lithuaniennes et dont souffre la population polonaise de la zone neutre et des régions limitrophes. Le gouvernement polonais qui, fidèle à sa politique pacifique, s'est abstenu de toutes mesures de répression, se voit contraint de protester contre les provocations lithuaniennes et de constater la nécessité urgente d'appliquer la résolution adoptée le 17 mai 1922 par la Ligue des Nations, concernant la suppression de la zone neutre.

Arrestations parmi les communistes.

A la suite des perquisitions qui ont été opérées par la police de Riga, on a réussi à découvrir les archives du parti communiste de Lettonie. De nombreuses arrestations s'en suivirent, notamment celle du président du Comité central communiste.

Anniversaire de la bataille de la Vistule.

Les 14-16 août, le second anniversaire de la bataille de la Vistule a été célébré dans toutes les villes de Pologne.

Une escadre anglaise dans le port de Dantzig.

La Légation britannique à Varsovie noti-

fia au gouvernement polonais l'arrivée prochaine au port de Dantzig de la première escadre des croiseurs légers et de la quatrième flottille des « destroyers » anglais, le 7 septembre 1922.

Le gouvernement polonais en fit immédiatement la communication au Sénat de la Ville Libre.

Un mouvement libéral au sein des Soviets.

Au cours de la dernière conférence du parti communiste, la résolution suivante a été adoptée :

« Le parti juge désirable d'assurer la collaboration des éléments neutres et des spécialistes dans l'œuvre de la reconstruction de la Russie. »

Les décisions du parti communiste déterminant la ligne politique du gouvernement, il est certain que des mesures concrètes s'en suivront et qu'une liberté relative de la presse et des associations sera accordée prochainement.

Il est indiscutable que le courant libéral a gagné considérablement du terrain. On redoute néanmoins que ce soit une des nombreuses oscillations que subit la politique des Soviets et qu'une réaction du communisme intégral ne succède au mouvement vers la droite qui vient de se produire.

Le commerce extérieur de Pologne.

Les données publiées récemment par l'office statistique polonais accusent une disproportion très prononcée des trafics commerciaux France-Pologne et Pologne-Allemagne. Les relations polono-françaises restent minimes, tandis que les marchandises allemandes encombrant le marché polonais grâce à une réclame fort habile et à des facilités de crédits offertes aux acheteurs.

En commentant ces faits la presse de Varsovie estime indispensable de lutter contre l'envahissement du marché polonais par les produits allemands. Ce marché pourrait, en partie, se substituer pour la France au marché russe.

Les victimes de la terreur allemande.

Le bureau du secours aux réfugiés à Kattowitz a enregistré jusqu'au 15 courant le nombre total de 50.000 réfugiés de la partie allemande de la Haute-Silésie. Leur état moral et physique est déplorable.

Dans 15 communes les habitants, menacés de la terreur allemande, furent obligés d'abandonner les récoltes.

Les Soviets sabotent le traité de Riga.

Le chargé d'affaires polonais à Moscou vient de remettre au commissaire des Affaires Etrangères une note dans laquelle il soulève une protestation énergique contre le refus des offices soviétistes de restituer les archives polonaises enlevées au temps des insurrections, contrairement aux stipulations du traité de Riga. La note proteste également contre l'attitude des délégués russes à la commission de réévacuation, qui se sont opposés à la restitution du cabinet de gravures du roi Stanislas-Auguste Poniatowski, ainsi que de plusieurs autres objets d'art inestimables.

Les récoltes en Pologne.

Les récoltes en Pologne s'annoncent sous de fort bons auspices. Leur moyenne dépassant de 20 % celle de 1921, elles sont évaluées, au total, selon des calculs approximatifs comme suit :

Froment : 1.215.000 tonnes.
Seigle : 5.339.000 tonnes.
Avoine : 2.661.000 tonnes.
Orge : 1.380.000 tonnes.

On assure dans les milieux agricoles que l'exportation de l'orge et de l'avoine atteindra les chiffres respectifs de 14.600 et 56.700 wagons.

Les élections en Pologne.

Le 18 courant a paru le décret du chef

de l'Etat fixant pour les 5 et 12 novembre les dates respectives des élections à la Diète et au Sénat polonais.

La Diète se réunira après les vacances, le 19 septembre prochain.

Le mouvement insurrectionnel.

Après une courte trêve causée par la réalisation des récoltes, le mouvement insurrectionnel en Ukraine reprend avec force et gagne chaque jour du terrain. Aux environs de Chepotofka, en Volhynie, opèrent les bandes des « atamans » Orlik et Volochitchuk qui, en fait de cruauté, dépassent tous leurs prédécesseurs. Après avoir attaqué d'embuscade et désarmé le 325^e régiment d'infanterie rouge ils ont fusillé tous les soldats communistes au nombre de 1.900. Sur la ligne ferroviaire Zmerinka-Kieff, l'ataman Orlik a fait sauter un pont sur le Bog au moment où les échelons de la 45^e division rouge faisaient la traversée. On signale un nombre considérable de noyés et de blessés.

Les relations commerciales entre Pologne et Yougoslavie.

La visite du ministre du Commerce yougoslave, M. Yankovitch, à Lodz, le plus grand centre industriel de la Pologne, a été annoncée pour la fin du mois courant. Le ministre, accompagné de plusieurs représentants de l'industrie et du commerce yougoslaves, prendra contact avec les milieux industriels de la Pologne afin de préparer le terrain pour des négociations directes au sujet d'un accord commercial entre les deux pays.

Les négociations commerciales polono-russes seront poursuivies à Moscou.

Les négociations commerciales polono-russes entamées à Varsovie, seront transférées prochainement à Moscou. La délégation soviétique ayant consulté trop fréquemment son gouvernement, ce qui occasionnait des retards et des trêves considérables au cours des pourparlers, le changement du lieu des négociations s'est montré indispensable.

Etranges prétentions des Soviets.

Les Soviets ont soulevé une protestation contre le règlement de la question du Niemen, en prétendant que ni l'Entente, ni la Lithuanie ne disposent du droit de résoudre le problème, avant d'avoir consulté le gouvernement soviétique.

L'autonomie de la Galicie Orientale.

La commission constitutionnelle de la Diète se réunira le 9 septembre prochain pour examiner le projet gouvernemental de l'autonomie pour la Galicie Orientale.

L'expansion de l'industrie polonaise.

L'industrie polonaise étant dans l'impossibilité de satisfaire à toutes les commandes qui de plus en plus nombreuses affluent de l'étranger, une société vient d'être fondée à Varsovie ayant pour but de coordonner ces commandes ainsi que de favoriser la production et l'export polonaise, en l'appropriant à pourvoir aux besoins des marchés étrangers. Des succursales de la société seront établies à Bucarest, Constantinople, Belgrade et Sofia.

Le Synode luthérien en Pologne.

Le 18 courant ont commencé les travaux du premier Synode de l'église évangéliste-luthérienne en Pologne.

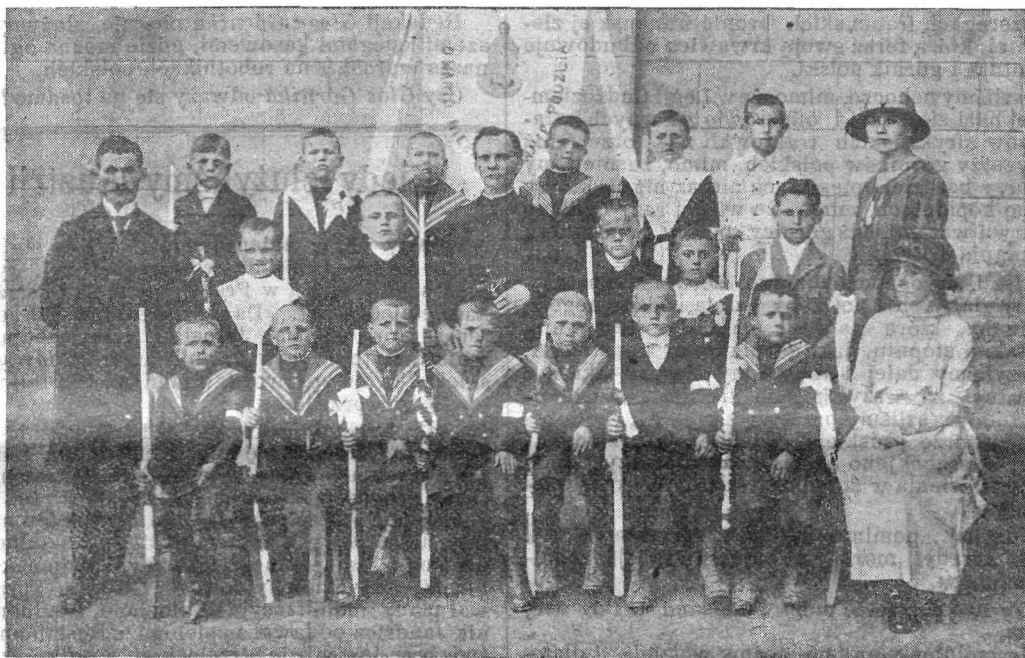
EMPRUNT POLONAIS 1920 BONS 4 %

95^e tirage d'un million

du 19 août 1922

Numéro gagnant : 1.342.115

bourse de Varsovie : 1560 — 1770 mp.



Roche - la - Molière (Loire).
Dzieci polskie w dniu 1-ej Komunii.

MEMENTO

Irlandja a Polska.

Dzienniki donoszą, że gen. M. Collins, naczelny wódz regularnej armii irlandzkiej i następca Griffitha, jako naczelnik Irlandji, zginął w zasadzce, z ręki powstańców irlandzkich. Wśród tylu kłopotów, natury politycznej, społecznej i ekonomicznej, jakie dziś trapią nieomal każdego, mało kto zwrócił uwagę na niesłychanie ciekawy fakt, jakim jest wojna domowa, dzieląca od szeregu miesięcy Irlandję na dwa obozy. Mało kto zastanawiał się nad przyczynami tej walki bratobójczej, walki, która dla ogółu jest prawie zagadką.

Irlandję niejednokrotnie porównywano z Polską. Podobieństwa dopatrywano się w męczeństwie obu narodów oraz w wielkiem przywiązaniu ich do religji katolickiej.

**

Zagadkę irlandzkiej walki domowej oświetla bardzo interesująco w jednym z ostatnich numerów paryskiej *Illustration* pewien Francuz, profesor uniwersytetu w Dublinie, znający zbliska stosunki irlandzkie, obserwujący przebieg walki, a co najważniejsza bystry obserwator charakteru irlandzkiego. Z całego niesłychanie ciekawego tego artykułu notuję tylko dwa bardzo charakterystyczne rysy.

Oto zdaniem dublińskiego profesora Irlandczycy nabrali takiej pogardy i nienawiści do rządów

angielskich, że obecnie ta nienawiść u części irlandzkiego społeczeństwa przelała się na swój własny rząd. Sam fakt, że ten rząd ma władzę, i tę władzę chce sprawować wystarcza, aby go zozydzić w oczach części narodu.

A drugi fakt, to ten. Oto północna Irlandja, ów osławiony Ulster, nie irlandzki pod względem pochodzenia i rasy, i nie katolicki, za żadną cenę nie chce należeć do katolickiej Irlandji, bojąc się jej nietolerancji narodowej, a zwłaszcza religijnej. Jak wiadomo, o ten opór Ulsteru rozbiła się od kilku lat kwestja t. zw. Home-rulu, czyli samorządu Irlandji.

**

Dopatrywanie się analogij czyli podobieństw między jednym narodem a drugim, bywa często ryzykowne, a w każdym razie wymaga wielkiej ostrożności i bardzo skrupulatnego uwzględnienia różnic, odmiennych warunków historycznych, geograficznych i t. p., zanim się taki sąd o podobieństwie wyda.

Mimo to obawiam się, aby kiedyś w przyszłości do analogij, jakich się będą dopatrywać między Irlandją a Polską, do owych dwóch starych podobieństw, o których wspomnieliśmy na początku, nie dołączono i tych dwóch rysów, których się w Irlandji dopatrywał profesor z Dublinu, to jest wzgardy dla własnego rządu i nietolerancji narodowej i religijnej.

K. MIR.

Dla wyjaśnienia sprawy

(Kilka słów odpowiedzi na odpowiedź «Głosu Górnika» oraz na listy tych górników, którzy w tej sprawie głos zabrali).

W nr. 29 z dn. 15 lipca zamieściła *Polonia* artykuł p. t. «Niesłychany przykład mydlenia oczu górnikom polskim we Francji».

W odpowiedzi na ten artykuł otrzymaliśmy od kilku górników z północnej i środkowej Francji listy bardzo obszerne, w których oni naogół solidaryzują się z owym artykułem *Głosu Górnika*, przez nas ostro potępionym, i na dowód tego swego zapatrywania cytują szereg faktów, jakie się przydarzyły bądź im, bądź też ich kolegom, innym górnikom we Francji.

W odpowiedzi na ten artykuł sam *Głos Górnika* dał odpowiedź w nr. 15 z dn. 5 sierpnia w artykule pod takim samym tytułem, jaki miał artykuł w *Polonii*.

Uważamy za wskazane z wielu względów złączyć w niniejszym artykule odpowiedź zarówno *Głosowi Górnika*, jak też i tym górnikom polskim, którzy nam owe listy nadesłali, a przed in-

nymi względami czynimy tak dlatego, że nam bynajmniej nie zależy na jakiejś polemice specjalnej z *Głosem Górnika*, ale dlatego, że nam na sercu leży istotnie interes naszego wychodźstwa polskiego we Francji.

**

Zaraz na samym początku oświadczamy, że całą tę polemikę uważamy za pożyteczną, a to dlatego, że wiele rzeczy, które się dotąd ukrywało wstydliwie pod korcem, wyszło na jaw, że jeden drugiego przyparł do muru, zmusił go do wypowiedzenia istotnych swych myśli, a i sam przytem wypowiedział szczerze, co mu na sercu leży. Od tego właśnie jest prasa, żeby palące kwestje jaknajszczegółowiej w niej poruszać, a im więcej zabierają w niej głos ludzie z poza redakcji, czyli, jak się to mówi, im żywsza jest wymiana myśli między pismem, a jego czytelnikami,

tem takie pismo jest żywotniejsze i tem lepiej spełnia swoje przeznaczenie.

Jaka była treść i jaki cel artykułu p. t. «Przygody górników, którzy wywedrowali do Francji», zamieszczonego w nr. 13 *Głosu Górnika* z d. 5 lipca, artykułu, z powodu którego cały spór wyniknął?

Treść była taka: Górnikom polskim we Francji dzieje się o wiele gorzej, niż im się działo i dzieje w Westfalji (w Niemczech).

Cel był taki: Górnicy polscy z Westfalji nie jedźcie do Francji.

Komu ten artykuł szedł na rękę, a komu nie na rękę?

Na rękę szedł Niemcom, którzy starają się zatrzymać u siebie górników polskich, nie na rękę szedł Francji, która tych górników do siebie ściąga.

A samym górnikom polskim, bo tu o nich najczęściej idzie, szedł on na rękę, czy nie?

Tu właśnie jest sęk rzeczy.

Według zdania *Głosu Górnika*, wynikającego z odpowiedzi jego w nr. 15 z dn. 15 sierpnia, ów artykuł bronił interesów górników polskich w Westfalji i do nich się tylko odnosił.

Nasze zdanie było inne, wręcz przeciwne, i dlatego w nr. 29 z dnia 15 lipca ogłosiliśmy ów artykuł p. t. «Niesłychany przykład mydlenia oczu górnikom polskim we Francji».

I na tem byśmy całą sprawę zakończyli, gdyż odpowiedź parokrotnie wzmiankowana *Głosu Górnika* jest zbyt ogólnikowa, pełna interesujących określeń, frazesów, ale nie porusza wcale jądra rzeczy. Zwykła polemika dziennikarska, o której się na drugi dzień zapomina.

Najlepszym dowodem, pomimo zapewnień *Głosu Górnika*, że odnosił się ów artykuł do górników polskich we Francji, są właśnie owe listy od nich, o których wspominaliśmy. Ponieważ w tych listach piszący stanęli w obronie *Głosu Górnika* i jego artykułu, przez *Polonię* zaczepionego, czyli ponieważ kilku górników polskich we Francji także oświadczyło się, że artykuł westfalskiego pisma idzie na rękę górnikom polskim, dlatego właśnie zabieramy głos i niniejszy artykuł ogłaszamy.

**

Jaka była treść, jaki był cel, i komu na rękę szedł nasz artykuł.

Treść była taka: Górnikom polskim dzieje się lepiej we Francji, niż w Niemczech.

Cel był taki: Górnicy z Westfalji powinni przyjeżdżać do Francji.

Na rękę szedł nasz artykuł Francji, nie na rękę szedł Niemcom.

A co do górników samych?

Autorzy listów powiadają, że górnikom polskim tutaj, we Francji, dzieje się krzywda, a *Polonia* swym artykułem broni kapitału francuskiego.

**

Więc kto ma rację?

Na pozór, na gorąco, po przeczytaniu zwłaszcza owych listów od górników, zdawałoby się, że to my, t. j. *Polonia* nie ma racji, bo albo zaprzecza, albo pomija milczeniem cały szereg faktów, urzążeń i t. p., które bez żadnej wątpliwości są niesłuszne, któreby się nie zdarzyły w Westfalji, a które dzieją się tu, w kopalniach francuskich, stojących o wiele niżej od kopalń niemieckich.

Tu nie może być dwóch zdań. Która kopalnia ma nowoczesne urządzenia higieniczne, kąpiele, miejsca ustępowe, dobre windy i t. d., ta stoi wyżej i nikt nikogo nie przekona, że jest inaczej.

Więc jakże?

Jakże pogodzić to z tem, co *Polonia* mówiła poprzednio, że tu we Francji górnikom jest lepiej, a ów artykuł *Głosu Górnika* nazwała mydleniem oczu?

Toć nawet w jednym z listów zarzucają nam, że to właśnie my, *Polonia*, mydli oczy górnikom, a *Głos Górnika* widocznie jest tego samego zdania, skoro nasz tytuł odrzucił nam niby piłkę. Spady na nas zarzuty, że jesteśmy obłudni, że służymy Francji, czy jej kopalniom, a nawet pomówiono nas, że stąd zyski ciągniemy. *Głos Górnika* po dwakroć wypominał *Polonii* «stół suto zastawiony».

**

Na początku artykułu wyraziliśmy się, że cała polemika ma tę dobrą stronę, że jeden drugiego przyparł do muru. Otóż taką przypartą do muru

UWAGA! Tekst polski niniejszego numeru rozpoczyna się na str. 3-ciej.

jest teraz *Polonia*. Trzeba, aby bez ogródek, wypowiedziała stanowczo, co myśli, i to bez żadnych «szwindli», aby wreszcie ogół wychodźstwa wiedział, czego się ma trzymać.

Jakże więc?

Obróncami czy zdrajcami wychodźstwa polskiego jesteśmy?

Zaprzędaliśmy za «suto zastawiony stół» tysiące robotników polskich kapitałowi francuskiemu?

Niech nam autorowie owych listów i redakcja *Głosu Górnika* wierzy, że ani na chwilę nas to «przyparcie do muru» nie zaambarasowało, że ani chwili się nie zawahaliśmy, by dać odpowiedź.

I niech sumienie tysięcy robotników polskich we Francji odpowie im, czy w tej naszej odpowiedzi jest choć szczypta obłudy.

Fakty podane nam przez górników w listach po większej części nie są dla nas tajemnicą, jak nie są nam tajemnicą urzędzenia kopalń francuskich.

Głos Górnika powiada o nas, że o ile jesteśmy «dzielniymi w gramatyce i stylu», (zbytek łaski) o tyle jesteśmy «wielkimi partaczami pod względem gospodarczym i politycznym, że położenia Polaków nie znamy dalej, jak na ulicy La Bruyère i żeśmy nosa poza jej obręb nie wytknęli i dlatego tak nikłe mamy pojęcie o tem położeniu».

Wbrew temu ośmielamy się twierdzić o nas samych coś wręcz przeciwnego. Mimo wszystkiego, co o tem położeniu górników polskich we Francji wiemy, mówimy i krzyczymy głośno górnikom polskim: nie pracujcie u Niemców, przybawajcie do Francji.

Przybawajcie mimo wszystkiego, co cierpicie po kopalniach francuskich, mimo, że w Westfalii kopalnie są lepiej urządzone.

I czemuż tak?

Skądże taki «kredyt moralny» dajemy Francuzom i jakim prawem?

I któż śmie tak odzywać się do górników polskich? I imię czego?

W imię tego, panowie z *Głosu Górnika*, że kiedy wy, pod batem w pruskich pikethaubach w szeregach bandytów szliście na wolną Belgję, na wolną Francję, napewno z bólem w sercu, my, ci właśnie z *Polonii*, jako ochotnicy, szliśmy

w szeregach francuskich bronić francuskiej ziemi, tej, którą teraz swoją krwawicą odbudowuje robotnik i górnik polski.

I szliśmy ochoczo, mimo, że w Legji Cudzoziemskiej nasi sierżanci i oficerowie z karnych batalionów afrykańskich traktowali nas gorzej, niż sztygarzy górników polskich, mimo, że mieliśmy lekarzy bardziej opieszalszych nieraz niż ci, którzy są po kopalniach, mimo, że więcej razy byliśmy pokryci wszami, niż górniczy polscy w drodze z Poznania do Toul.

A szliśmy ochoczo dlatego, że właśnie patrzyliśmy dalej, niż potrzeby «dnia codziennego», potrzeby, które nam się należały conajmniej w takim stopniu, jak górnikom w kopalniach, patrzyliśmy dalej i dawaliśmy Francji «kredyt moralny» za wszystko, co zrobiła dla wolności ludów, szliśmy przeciw «wielkiej, kolosalnej kulturze pruskiej», wielkiej, ale złodziejskiej, dyszącej jeno chęcią pożarcia wszystkiego i przetrwania w żółtku wielkiej ojczyzny niemieckiej.

I dzisiaj, pomimo wszystko, patrzmy dalej, i taki «kredyt moralny» dajemy Francji w dalszym ciągu.

Wy to nazwiecie może frazesami i Bóg wie, czem.

My budujemy na tem, cośmy widzieli. I dlatego nie mamy żadnych wyrzutów sumienia, kiedy tego samego «kredytu moralnego» dla Francji żądamy od tysięcy naszych wychodźców robotniczych. A że mamy do tego pewne jeszcze inne prawa, to dlatego, żeśmy przeszli sami przez długie życie prostego robotnika, mimo dyplomów uniwersyteckich, i do robotników polskich mówimy, jako równi im.

**

W tem miejscu niejedną może powiedzieć: bardzo to wszystko piękne i wzruszające, ale to nie poprawi położenia polskiego górnika we Francji.

Takim odpowiedzi tylko tyle, że każda skarga robotnicza idzie przez nas do odnośnych sfer francuskich i polskich.

Że o tem wszystkim nie piszemy nigdy w *Polonii*, to dlatego, że czynimy tak, jak uważamy za najskuteczniejsze.

**

W pewnem miejscu pisze *Głos Górnika*:

Takich opiekunów jak w redakcji *Polonii* mieliśmy zawsze wielu. Przeważnie wszyscy przyszli, aby «brać». Kochali robotnika, dopóki mogli na nim cośkolwiek zarobić.

Redakcji *Głosu Górnika* chętnie służymy naszymi księgami kasowymi, gdzie można oglądać nasze «zarobki» na robotnikach polskich.

Czy *Głos Górnika* odważy się na to samo?

Kiedy służyliśmy Austrii

Ponury obraz znieprawienia, które się szerzyło się w armii austro-węgierskiej, rysuje niedawno wydana w Pradze niewielka książeczka niemiecka p. t. «Da wir in Oesterreich dienen», którą napisał Jarosław Kunz, podpułkownik-audytur w byłej armii austriacko-węgierskiej. Pewien sprawozdawca niemiecki tak treść jej główną przedstawia:

«Tak, były to dobre czasy, gdy monarchja nadunajska zdawała się mieć zapewnioną nazawszą egzystencję, gdy Wiedeń był «miastem cesarskiem», gdy orkiestry grały: «Wir sind vom K. und K...» Wtedy to kapitan Hofrichter starał się usuwać swych poprzedników w sztabie generalnym za pomocą trucizny, nadporučnik Firhas, przydzielony do tego sztabu, sprzedawał plany mobilizacyjne Włochom, nadporučnik Jandriez oddawał za pieniądze Rosjanom najświeższe instrukcje strzeleckie, a pułk. sztabu gen. Redl, sprzedawał każdemu dobrze placącemu najważniejsze tajemnice wojskowe, aby mógł utrzymać metresę męskiego rodzaju. Wtedy także minister wojny, generał Auffenberg (żył z pochodzenia), udzielał najświeższych wiadomości dyplomatycznych pułkownikowi Schwarzwowi, który je zużytkowywał na giełdzie ku wspólnej korzyści.

«Za to w czasie wojny c. i k. generalicja oraz c. i k. sztab generalny okazały się nieudolnymi poniżej wszelkiej krytyki.

«W jednym zakresie okazała się jednak c. i k. generalicja mocną — w zakresie wieszania. Oto, gen. Tersztyansky, dowódca III armji przywitał temi słowy swego nowego referenta sprawiedliwości: «Gwizdam na każdy sąd. Jeżeli będę chciał, aby ktoś wisiał, to zostanie powieszony, choćby go sąd uwolnił». Komendant Mostaru był w rozpacz, dopóki sąd wojenny tamtejszy nie wydał pierwszych wyroków śmierci, bo bał się, aby go nie posądzono o słabość. Natomiast w sąsiedniej Trebinje kapitan-audytur «pracował gorliwie». Między innymi, kazał powiesić pewną kobietę, matkę siedmiorga dzieci, za to, że oswiadczyła, iż korona (pieniądz) może kiedyś stracić swą wartość».

A. ROLICZ.

Listy z Dalekiego Wschodu

(Ciąg dalszy.)

Chińczycy uważani są za konserwatystów. A jednak jak prędko odzwyczeaili się od noszenia warkoczy i krępowania kobiecych nóg. Jak prędko wzięli się do różnych gałęzi europejskiego przemysłu, jak szybko idą ku rozwinięciu swych sił społecznych.

Chińczyk zobaczył, w czem się mieści siła europejska i natychmiast przejął jego metody — przytem miał do pomocy swoje stare wyrobione sposoby. Chińczyk może śmiało powiedzieć, że nic nowego pod słońcem. On w swojej odwiecznej historii i kulturze wszystko przeżył i przeszedł, do bolszewizmu włącznie.

Różne nasze nowe wynalazki socjalne są dla niego już przestarzałe. Ideje spółek, trustów, arteli, kooperatyw i t. p. w innych może formach, są Chińczykom znane od wieków.

Obecnie przychodzą czasy dla Europy i Ameryki gorsze. Ludy Azji przejrzały. Wielka wojna, rewolucja i prądy socjalne otworzyły im oczy. Moc i potęga ludów białych okazały się w należytem świetle. Azja zobaczyła, że największe mocarstwa mogą być bite i niszczone, że siła armji i pancerników może być przeciwstawiona woli ludów, napór siły może być powstrzymany oporem bezwładnym.

Łatwo było uocarstwom Europy zmuszać Chiny przy pomocy dział wymierzonych na dworzec bogdychana.

Gdy jednak naród chiński zechce okazać, że jest panem na swojej ziemi, nie pomogą największe armaty Kruppa i Armstronga.

Chiny przekonały się, że większą moc mają bezkrwawe sposoby walki: strejki i bojkoty. A że Chińczycy od lat tysiąca umieją się organizować, walka w ten sposób przeprowadzona, może dać rezultaty nieobliczone.

Na większą skalę przeprowadzone tego rodzaju próby powiodły się nadzwyczaj pomyślnie.

Bojkot japońskich towarów w 1920 r. przeprowadzony w związku ze sprawą Szantunga, naraził Japonję na miliardowe straty. Ustępstwo Japonji było dowodem, że próba się udała.

Parę miesięcy temu w Hon-Kongu zastrejkwali chińscy marynarze i setki parowców zamaryły w porcie. W ten sam sposób przeprowadzone były niedawne strejki pocztynionów, tramwajarzy i t. p. W każdym wypadku zwycięstwo było na stronie zorganizowanych robotników.

Chińczyk przestał być parawanową figurką i etykieta opakowania herbaty. On poznał swoją siłę i znaczenie. Jeżeli kulisy chiński zapragną, za pół roku zginą wszystkie europejsko-amerykańskie przedsiębiorstwa na całym półwyspie Pacyfiku. Nie zóity zależy od białego, ale biały od zóitego. Biały, to tylko pośrednik między europejskim wytwórcą i chińskim odbiorcą.

Na czele tego ruchu nacionalnego stoi cała młodzież chińska, studenterja licznych uczelni i moc wielka agitatorów, mających oczy zwrócone na czerwoną Moskwę i otrzymujących z tego źródła instrukcje i częściowo nawet środki do walki.

Przewrót bolszewicki, prawdopodobnie, nie uda się. Moskiewski bolszewizm albo upadnie, albo przerodzi się w jakąś inną formę, jednak działanie jego i wpływy będą miały wielkie znaczenie w przyszłym ustroju stosunków ludzkich na całym świecie.

**

Przyjmując pod uwagę te zmiany międzynarodowych stosunków, tą wielką ewolucję chińskie-

go narodu, przedstawiającego sobie trzeźwo swą rolę i znaczenie, trudno nie dziwić się postępowaniu naszego polskiego rządu, występującego z żądaniem nadawania obywatelom polskim praw eksterytorjalnych, praw, będących solą w oku chińskiego narodu i obrażających jego suwerenne prawa.

Chiny starają się o zniesienie tych praw dla obywateli największych mocarstw świata i w tej chwili, otrzymują ofertę od nowego, nieznanego im i maleńkiego w stosunku do nich państewka i narodu, o nadanie mu tej eksterytorjalności!

Śmieszne i smutne zarazem. Zamiast zwrócić się do Chin serdecznie i przyjaźnie, aawrzeć traktat na zasadzie równych z równymi i poprosić tylko o ile można o najbardziej przyjacielskie traktowanie i uprzywilejowanie, właśnie w imię tej przyjaźni, zjawia się taki pan z Warszawy i żąda eksterytorjalności! A jeżeli nie — to co?

No, to ten pan może sobie najwyżej kiwnąć palcem w bucie i pojechać z powrotem do swojej Warszawy, zostawiając na pastwę losu setki Polaków, znajdujących się w Mandzurji i traktowanych na równi z Rosjanami, na których Chińczycy odbijają obecnie swoje stare rachunki z czasów «ewakuacji» Błahowieszczeńska i bokerskiej epepei!

To dziwne postępowanie rządu polskiego w stosunku do Chin też się tłumaczy nieznaną sobie stacją stosunków i wpływem tych dyplomatów, którzy przeszedłszy do polskiej służby z pod rządów państw zaborczych, przynieśli ze sobą starą i już przestarzałą rutynę.

Do czego nam potrzebna eksterytorjalność? Do zawiązania stosunków handlowych z Chinami? Toż cały handel z nimi koncentruje się w portach nadbrzeżnych, na terytorjach koncesyj europejskich, podległych prawom osobnym.

(Ciąg dalszy nastąpi.)

Robotnicy polscy we Francji

Zjazd Kół Śpiewu w Herin (Nord).

W dniu 27 sierpnia 1921 roku odbędzie się w Herin (Nord) staraniem Koła Śpiewu Lutnia z Arenberg-Wallers (Nord) Zjazd Kół Śpiewaczych, połączony z popisami przybyłych Kół i rozdaniem nagród.

PRZEBIEG UROCZYSTOŚCI,

Od godz. 10—14 przyjmowanie Towarzystw.
Od godz. 14—15 przerwa obiadowa.
O godz. 15 otwarcie uroczystości, przywitanie towarzystw miejscowych i zamiejskowych, oraz wszystkich gości.
Od godz. 16—17 popisy Drużyn Śpiewaczych i deklamacje.
O godz. 17 ogłoszenie rezultatu i rozdanie nagród za popisy, oraz za największą liczbę członków.
O godz. 18:30 tańce.

Powstanie nowego gniazda Sokolego w Cagnac (Tarn).

W dniu 11 sierpnia zostało założone gniazdo Sokole w Cagnac (Tarn).
W dniu założenia zapisało się 50 członków.
Skład zarządu podajemy poniżej.
Najmłodszemu gniazdu sokolemu we Francji zasyła *Polonia* serdeczne życzenia rozwoju.
Czołem!

Konferencja Związku R. P. we Francji w Douai (Nord).

Zarząd Centralny Z. R. P. we Francji Północnej (Nord i Pas-de-Calais) w Lallaing podaje do powszechnej wiadomości, iż w niedzielę, dnia 27 sierpnia, o godz. 10 przed południem w lokalu estaminetu Sedé, 40 rue de Bellain w Douai, odbędzie się konferencja, na którą Zarząd Filji w Lallaing (Z. R. P. we Fr.) zaprasza prezesów i delegatów wszystkich Filji Z. R. P. i Stowarzyszeń Robotniczych Polskich z północnej Francji (Nord i Pas-de-Calais).

Uprasza się o punktualne przybycie.

Jan Polerowicz,

Prezes Filji w Lallaing Z. R. P. we Francji Lallaing (par Raches) (Nord) Coron du N. Monde 237.

Stowarzyszenia Robotnicze Polskie we Francji

(Uzupełnienie spisu, podanego w dawniejszych numerach *Polonii*.)

Cagnac (Tarn).

Sokol.

Prezes: Antoni Wareńczak.
Sekretarz: Franciszek Zawadzki.
Skarbnik: Stefan Frąckowiak.
Naczelnik: Franciszek Stasiński.

Z ordynacji wyborczej do sejmiku i senatu

Według uchwalonej przez Sejm ordynacji wyborczej do Sejmu i Senatu okręgi wyborcze

DO SEJMU

z liczbą mandatów przedstawiają się przeważnie w sposób następujący:

Nr okręgu	Ilość mand.
1. Miasto stoł. Warszawa	14
2. Warszawa pow., Radzymin, Mińsk	5
3. Siedlce, Sokółka, Węgrów	4
4. Ostrów, Bielsk, Wysokie Mazowieckie Białowieża	4
5. Białystok, Sokółka, Wołkowysk	6
6. Grodno, Suwałki, Sejny, Augustów	4
7. Łomża, Kolno, Ostrołęka, Szczuczyn	4
8. Ciechanów, Mława, Pułtusk, Przasnysz, Maków	5
9. Płock, Sierpe, Rypin, Płońsk	5
10. Włocławek, Nieszawa, Lipno	5
11. Łowicz, Kutno, Gostynin, Sochaczew	5
12. Błonie (Grodzisk), Skierniewice, Rawa, Grójec	7
13. Łódź miasto	6
14. Łódź pow., Łask, Sieradz	6

15. Konin, Koło, Słupca, Łęczyca	6
16. Kalisz, Turek, Wieluń	7
17. Częstochowa, Radomsk	6
18. Piotrków, Brzeziny	5
19. Radom, Końskie, Opoczno	7
20. Kielce, Jędrzejów, Włoszczowa	5
21. Będzin	6
22. Sandomierz, Stopnica, Pińczów	5
23. Iłża (Wierzbnik), Koźienice, Opatów	6
24. Łuków, Garwolin, Puławy	6
25. Biała Podlaska, Radzyń, Konstantynów	4
26. Włodawa	6
26. Lublin, Chełm, Lubartów	6
27. Zamość, Biłgoraj, Tomaszów	5
28. Krasnostaw, Hrubieszów, Janów	5
29. Tczew, Starogard, Gniew, Kościerzyna, Kartuzy, Wejherowo, Puck	5
30. Grudziądz miasto i pow., Świecie, Tuchola Chojnice, Sępólno	4
31. Toruń miasto i powiat, Chełmno, Wąbrzeźno, Brodnica, Lubawa, Działdów	5
32. Bydgoszcz miasto i powiat, Inowrocław, Szubia, Wyrzysk, Strzelno, Żnin	6
33. Gniezno, Mogilno, Środa, Witkowo, Węgrowiec, Oborniki	5
34. Poznań miasto	4
35. Poznań wschód i zachód, Śrem, Kościan, Leszno, Rawicz	4
36. Szamotuły, Czarnków, Chodzież, Międzychód, Nowotomysk, Grodzisk, Wolsztyn, Śmigiel	5
37. Ostrów, Odolanów, Ostrzeszów, Kępno, Pleszew, Jarocin, Koźmin, Krotoszyn, Gostyń	6
38. Huta Król., Świętochłowice, Lubliniec, Tarnowskie Góry	5
39. Katowice miasto i powiat, Ruda	5
40. Cieszyn, Bielsk miasto i powiat, Pszczyna Rybnik, Raciborz	7
41. Kraków miasto	4
42. Kraków powiat, Chrzanów, Oświęcim, Podgórze, Olkusz, Miechów	8
43. Wadowice, Biała, Myślenice, Żywiec, Nowy Targ, Spisz, Orawa	7
44. Nowy Sącz, Limanowa, Bochnia, Wieliczka	6
45. Tarnów, Pilzno, Brzesko, Dąbrowa, Grybów, Gorlice	7
46. Jasło, Ropce, Strzyżów, Mielec, Kolbuszowa, Tarnobrzeg	6
47. Rzeszów, Jarosław, Przeworsk, Łańcut, Nisko	7
48. Przemyśl, Dobromil, Sanok, Brzozów, Krośno	6
49. Sambor, Stary Sambor, Lisko, Rudki, Mościska, Grodek	6
50. Lwów miasto	4
51. Lwów powiat, Zółkiew, Sokal, Rawa Rumska, Jaworów, Cieszanów	7
52. Stryj, Drohobycz, Turka, Skole, Dolina, Kulusz	6
53. Stanisławów, Tlumacz, Bohorodczany, Nadwórna, Kołomyja, Horodenka, Sniatyn, Kosów, Pecezenizn	9
54. Tarnopol, Zbaraż, Trembowla, Skala, Podhajce, Czortków, Buczac, Husiatyn, Borszczów Zaleszczyki	10
55. Złoczów, Zborów, Kamionka Strumiłowa, Brody, Radziechów, Bóbrka, Przemyślany Rohatyn, Zydaczów, Brzeżany	9
56. Kowel, Lubomla, Włodzimierz Wołyński, Horochów	5
57. Łuck, Równo	6
58. Krzemieniec, Dubno, Ostrog	5
59. Brześć nad Bugiem, Kobryń, Prużany Kosów, Drohiczyn, Kamień Kaszyski	5
60. Pińsk, Luniniec, Sarny	5
61. Nowogródek, Stobce, Nieśwież, Baranowice, Słonim	6
62. Lida, Oszmiana, Wołożyn, Wilejka	7
63. Wilno miasto i powiat, Troki wraz z pasem neutralnym	5
64. Święciany, Brasław, Dunilowice, Dżisna	6

Ogółem mandatów 372

Miejscowość, wymieniona tuż po numerze porządkowym jest siedzibą okręgowej komisji wyborczej.

Oprócz tego wybiera się do Sejmu 72 posłów z list państwowych, które obejmują cały obszar państwa.

Okręgi wyborcze do Senatu.

Wedle art. 6 ordynacji wyborczej województwa wybierają następującą liczbę senatorów:

Województwo Pomorskie	3
» Poznańskie	7
» Śląskie	4
» Krakowskie	7
» Lwowskie	9

Województwo Stanisławowskie	4
» Tarnopolskie	5
» Wołyńskie	4
» Lubelskie	7
» Kieleckie	8
» Łódzkie	8
» Warszawskie	7
M. st. Warszawa	3
Województwo Białostockie	4
» Poleskie	3
» Nowogrodzkie	3
» Wileńskie	3

Razem » 90

Jaka będzie przyszła wojna?

Admirał włoski Ettore Bravetta ogłosił w argentyńskim dzienniku *La Prensa* niezmiernie zajmujący artykuł o wojnie przyszłości, który powinien zainteresować opinię polską. Szczególnie wobec niemiecko-bolszewickiego przymierza i wynikających z niego dla nas niebezpieczeństw artykuł ten zasługuje na głębszą uwagę.

Posłuchajmy, na co narażona byłaby Polska bez broni chemicznej dla odparcia zamachów gazowych i powietrznych. Oto, co pisze admirał Bravetta:

«Każdy dzień okrutnych pięciu lat wojny zapisał się na kartce dziejowej jakimś nowym środkiem śmiertelnośnym.

Gazy trujące, używane przez Niemców, były w początkach wojny nader łagodne w porównaniu z temi, które fabrykowano z końcem wojny, a były zabawką wobec tych, które miały się pojawić z wiosną r. 1919.

Z obszernego studjum północno-amerykańskiego specjalisty pułkownika Amos A. Fries, dowiaduję się, że chemicy Stanów Zjednoczonych. Ameryki północnej, będący na usługach rządu, posiadali w czerwcu 1919 r. sposoby wytwarzania 63 gatunków gazów trujących, duszących, dławiących i t. d., i że istnieje możliwość znacznego powiększenia tej liczby. Dowiaduję się również, że w Stanach Zjednoczonych Ameryki północnej wynaleziono gaz ultratrujący i zabójczy, t. zw. «super-poison gas», którego jednakże nigdy prawie nie zastosowano z powodu braku sposobności.

Osiągnięcie dobrych rezultatów przy atakach gazowych polega w znacznej części na niespodziankach, z których najważniejszą jest użycie takiego gazu, przeciw któremu nieprzyjaciel nie posiada odpowiednich środków obronnych.

Gaz ultra-zabójczy północno-amerykański, który można wytwarzać w wielkiej ilości, jest bardzo trujący, aniżeli «mustard-gas» albo «yperrit», ale tego samego rodzaju. Tak np. «mustard-gas», będący w rzeczywistości gęstym płynem, musi zetknąć się poprzednio ze skórą, aby zniszczyć jej tkaniny, co się dzieje, kiedy żołnierze przechodzili lub przesuwali się przez pola, odkryte trawą lub krzewiną, zroszoną tym płynem; natomiast «ultra-poison-gas» jest lotny. Rozpylony na dużych przestrzeniach, paruje, zatrzymując w bardzo dalekim promieniu całą atmosferę. Wdychając powietrze zatrute, ginie. A jego zdolność parowania trwa tygodniami.

Któż może przewidzieć, jakie gatunki piekielnych gazów utworzą w przeciągu lat kilku laboratorja chemiczne całego świata? Któż może odgadnąć, jak zdumiewające postępy może poczynić w kilku latach żegluga powietrzna?»

Tak pisze admirał Bravetta.

Polska bez środków do odparcia zamachów gazowych, zamieniłaby się w olbrzymią trupiarnię.

A Polsce powinna przyjść w pomoc jej emigracja. Dawaliśmy dużo, aby wolność ojczyzny wywalczyć; musimy dać dużo, aby ją uchronić przed najstraszliwszym wrogiem, jakim są gazy trujące i stworzyć u nas instytut gazowy dla armji

Włodzimierz Gałicki.

(*Kurjer Warszawski*.)

95 Ciągnięcie Miljonówki z dnia 19 sierpnia

z koła wyszedł numer

1.342.115

na giełdzie warszawskiej: 1560 — 1770 mp.

NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI
za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych uskuteczania po najlepszym kursie

BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE
FILJA W PARYŻU

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9^e)

Telefon: Trudaine 58-49, 66-72

postadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 450 milionów Marek p.

INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8

Oddziały w Polsce: Warszawa 3 oddz. miejsk., Baranowice, Biata podlaska, Białystok, Brześć nad Bugiem, Chelm, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Grodno, Kielce, Końskie, Korzec, Kowel, Kraków, Krzemieniec, Lida, Lubartów, Lublin, Lwów, Łomża, Łódź, Luck, Luków, Luniniec, Międzyrzec, Nałęczów, Ojców, Olkusz, Ostroń, Pancerz, Pińsk Podwolezyńska, Pułtusk, Radom, Radzyń, Równe, Sarny, Siedlce, Skarżysko, Słonim, Sokółka, Stanisławów, Stalpa, Suwałki, Węgów, Wilno, Władziszew, Włocławek, Zambrak, Zamość, Zdobychów. — Filja w Brukseli. Agencje (beigie) i korespondencje (Kotandja).

Kasy wypłat: Poznań, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kutno, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radomsk, Sandomierz, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz.

PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI

Liczne listowne podziękowania świadczą, że Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie przesyła pieniądze najszybciej najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowe po 5-7 dniach.

BANK opłaca procentowo najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich.

Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9^e).

CO SIĘ DZIEJE W KRAJU

Koleje na Górnym Śląsku.

Lwia część trudności, jakie napotyka polskie kolejnictwo na G. Śląsku wynika z samego faktu podziału G. Śląska. Sieć kolejowa na G. Śląsku stanowiła harmonijną całość; obecnie dowolny zupełnie podział jej spowodował, iż wszelkie celowe urządzenia będące ściśle związane z całością G. Śląska przestały odpowiadać poprzednim zadaniom np. z powodu, że niektóre urządzenia w części pozostały po niemieckiej a w części na polskiej stronie. Ta jedyna okoliczność wystarcza już, aby hamować normalny ruch kolejowy.

Dodać również trzeba, że trudności pogranicznego ruchu z Niemcami przyczyniają się także do opóźnienia ustalenia naszych stosunków kolejowych na G. Śląsku. Do tego dochodzi nowe trudności, jak niezupełnie wyrobiony personel i brak taboru.

Personel kolejowy na G. Śląsku, pomimo najlepszych chęci i zapału do pracy nie miał możliwości dokładnego poznania tamtejszych warunków pracy na kolejach, ponieważ Niemcy do ostatniej chwili nie dopuszczali Polaków do należytego zaznajomienia się z warunkami śląskiego kolejnictwa.

Co się tyczy taborów, to min. kolei żelaznych czyni możliwe wysiłki, aby sprostać zadaniom, a zatem deleguje coraz to nowych urzędników na Górny Śląsk oraz wysyła parowozy, celem przyspieszenia obrotu wagonów. W każdym razie sytuacja na G. Śląsku, jakkolwiek jeszcze nie normalna, stopniowo jednak się polepsza, co uwiadcza się w ruchu osobowym, gdzie opóźnienia pociągów osobowych znacznie się zmniejszyły.

Igrzyska wojskowe w Warszawie.

Jednym z bardzo zajmujących epizodów obchodu rocznicy «cudu nad Wisłą» były igrzyska wojskowe, które odbyły się we wtorek w Warszawie na boisku wojskowego Klubu sportowego. Oddziały reprezentacyjne dały możność szerokiemu ogółowi poglądowego zapoznania się z całokształtem zadań wojskowych. Frekwencja publiczności doszła niebywale liczby około 20.000 widzów płacących, a jeszcze więcej było przyglądających się zdaleka. Widzowie byli świadkami wszystkich faz walki piechoty, jako broni głównej, przyczem strona nacierająca zbliżała się falami wśród silnego ognia karabinów ręcznych i maszynowych ku naznaczonej linii nieprzyjacielskiej. Natarcie piechoty wspierał brawurowo ogień artylerji i przekonywujące... miotacze min. W ostatniej fazie zastosowano gazy, miotacze ognia, samochody pancerne i czołgi celem przełamania linii okopów nieprzyjaciela. Równocześnie w powietrzu dwie eskadry lotnicze pełniły z początku służbę lotniczą, później bojową, balon zaś na uwięzi służył do

obserwacji pozycji wroga. W chwili ostatniego natarcia jazda dokonała ataku oskrzydającego, poczem z krzykiem: «hurra!» nastąpiło załamanie i zajęcie pozycji spłoszonego nieprzyjaciela.

W całej akcji służbę łączności pełnił polowy radiotelegraf, telefon i sygnały optyczne wszelkiego rodzaju, nie wyłączając rakiet świetlnych.

Ostatni ukazał się podjazd artylerji polowej i sanitariusze, którzy wynosili «ciężko ranych».

Straszna katastrofa w Pucku.

We wtorek dnia 15 bm. wieczorem około godz. 6 na lotnisku morskiem w Pucku iwzbił się hydroplan z podchorążym Sępnowskim, inż. Sitkowskim i kpt. Kobzą. Hydroplan zabrał bomby, które miał rzucić w morze. Jedną z bomb spadła na publiczność i eksplodowała, zabijając 10 osób, a 30 raniąc.

Nowi ministrowie.

Ministrem oświaty został mianowany Stanisław Kumaniecki, profesor uniwersytetu Jagiellońskiego w Krakowie.

Teke ministerstwa rolnictwa otrzymał dotychczasowy kierownik tegoż ministerstwa, Raczyński.

Wybory w Pucku.

W Pucku pod Gdańskiem na 12 radnych, ani jedno miejsce nie dostało się Niemcom. Mimo to Niemcy opowiadają, że Puck jest niemiecki.

Co poradzić, jak kto ma twarde łeb?

Gdańsk siedliskiem monarchistów niemieckich.

Cały sztab monarchistów niemieckich przemieścił się z Berlina do Wolnego Miasta Gdańska i stamtąd szerzy swą agitację i działalność po Niemczech.

Co na to komisarz angielski? Patrzy przyjaznym okiem, jak jego patron, Lloyd George, na wszystkie lajdactwa niemieckie.

Zbrodnie Niemców.

Dnia 14 b. m. w Bielszowicach zdołano w ostatniej chwili udaremnić zamach na państwo-wą kopalnię węgla. Aresztowano jednego z pracujących na kopalni robotników przy wierceniu dziury w kanale pod łaźnią robotniczą. Aresztowany winowajca przyznał się, że miał zamiar wspólnie z towarzyszami wysadzić łaźnię w powietrze. Poprzednio miały być wysadzone maszyny do wydobywania węgla i elektrownia. Wysładzenie winno nastąpić w tym momencie, gdy załoga robotnicza znajdowała się w kopalni. Wszystkich współwinnych aresztowano. Pozostali współnicy zamachu otwarcie przyznali się, że za wysadzenie kopalni mieli otrzymać od Orgeschu bardzo wysoką nagrodę pieniężną. Zamachowcy sami należeli do Orgeschu.

Aresztowano w Mysłowicach znanego zbrodniarza niemieckiego M., który podczas plebiscytu i powstań popełnił sześć morderstw politycznych. Za każdego zabitego otrzymywał on od Orgeschu po 1.000 marek niemieckich.

Paderewski wraca do muzyki.

W «Chicagowskim Dzienniku Związkowym» ukazała się wiadomość, że Paderewski, bawiący obecnie w Morges, powróci niebawem do Ameryki i poświęci się twórczości muzycznej. Powodem zaniechania ze strony Paderewskiego pierwotnego zamiaru powrotu do kraju, ma być przekonanie się przez niego o niepomyślnych dla siebie koniunkturach politycznych. Z innej strony donoszą z Waszyngtonu, że t. zw. «komitet 500», który utworzył się specjalnie dla zbierania funduszy wyborczych dla Paderewskiego, poniósł zupełne fiasko. Niepowodzenie tej akcji przypisują między innymi i temu, że odsunął się od akcji p. Smulski, znany działacz polski w Chicago.

Co prawda z innych źródeł donoszą coś wręcz przeciwnego. Komu wierzyć?

Spór o Jaworzynę.

Liczne usiłowania przedstawicieli rządu polskiego w Pradze, zebrania komisji polskiej i czeskiej a to w celu przedstawienia przez nie swoim rządowi konkluzji o załatwieniu kwestji Jaworzyny (w myśl konwencji polsko-czeskiej z d. 6 listopada 1921 r.) napotykały na stanowczą odmowę ze strony czeskiej.

Komisja polska ogłosiła w tej sprawie następujące oświadczenie:

Z powodu stanowczej odmowy czeskiej, dodatek B do konwencji polsko-czeskiej nie mógł zostać wprowadzony w życie. Termin dla załatwienia polubownego sprawy Jaworzyny, naznaczony przez Radę Ambasadorów, upłynął wskutek tego bez rezultatu.

Odpowiedzialność spada wyłącznie na rząd czesko-słowacki.

CO SIĘ DZIEJE WE FRANCJI

+ **Górnicy francuscy przeciw komunistom.**

Syndykat górniczy francuski w Montceau-les-Mines uchwalił porządek dzienny mocno nieprzyjazny dla nowo powstałego w tej miejscowości syndykatu komunistycznego, który przymocą chciał opanować lokal dawnego syndykatu

+ **Olbrzymi hydrawjon francuski.**

Francja jest obecnie zainteresowana olbrzymim hydrawjonem-czteropłatowcem, który jest największym, jaki do tej pory został zbudowany w świecie. Hydrawjon ten, przeznaczony do lotu między Marsylią a Algierem, przewozić będzie pasażerów oraz pocztę. Zaopatrzone on jest w cztery motory, z których każdy posiada siłę 270 koni, długość jego wynosi 20 m. 70 em., wysokość 6-50 m. Znaney aeronautyki spodziewają się jaknajpomyślniejszego wyniku.

ZE ŚWIATA

— Stan urodzajów wszechświatowych.

« The Economist », biuro statystyczne przy międzynarodowym Instytucie rolnictwa ogłosiło niedawno dane, dotyczące ewentualnych urodzajów tegorocznych.

Według danych, posiadanych przez to biuro zbiory w Indiach angielskich dadzą bardzo dobre rezultaty, mianowicie zebrano tam 9,7 milionów ton metrycznych, czyli o 40 procent więcej niż w roku zeszłym.

Podług obliczeń w dniu 1 maja br. w Stanach Zjednoczonych zbiorą 15,0 milionów ton metrycznych pszenicy ozimej, czyli taką samą ilość jak w roku zeszłym, żyta zebrano 20 milionów ton. W Kanadzie kampanja wiosenna odbyła się dużo pomyślniej, niż w roku zeszłym. Pownego niedoboru spodziewają się w Algierze ze względu na suszę, natomiast z Egiptu nadchodzą pomyślnie wiadomości.

Co się tyczy państw europejskich, to w Niemczech, Belgii, Francji, na Węgrzech, Holandji urodzaje są średnie. Wpłynęły na to zimna i deszcze, szczególnie w miesiącu kwietniu. W Anglii, Irlandji i Bułgarji natomiast, zbiory zapowiadają się dobre.

— Konferencja monarchistów rosyjskich.

Jak donoszą z Berlina, w drugiej połowie września odbędzie się w Wiesbaden konferencja monarchistów rosyjskich. Oficjalnie głównym powodem narad jest kwestja pretensji Wielkiego Księcia Cyryla do tronu carskiego.

— Przesilenie ministerjalne w Litwie kowieńskiej.

Z Kowna donoszą, że litewski minister skarbu Dobkiewicz podał się do dymisji. Dymisja zostanie zapewne przyjęta. Powodem tego kroku ministra skarbu jest sprawa opóźnienia wprowadzenia własnej waluty litewskiej i niekorzystna dla Litwy umowa z Anglią o dostawę 100.000 t. Teke ministra skarbu ma objąć Jurgutis a sprawy zagraniczne w miejsce Jurgutisa, prezes ministrów Galwanauskas.

— Bezrobotni w Czechosłowacji.

Z Pragi donoszą: W zakładach wtkowickich, z których zwolniono już 500 robotników, zapowiedziano dziś dalsze zwolnienie 1.000 robotników. Ogólna liczba bezrobotnych w Czechosłowacji wynosi 380 tysięcy.

— Ekspedycja naukowa do Tybetu.

Znany podróżnik, dr Hedin, przedsięwzięcie w roku przyszłym nową ekspedycję naukową do Tybetu. Przygotowania do ekspedycji są już w toku. Ekspedycja będzie trwała około trzech do czterech lat. Dr Hedin zamierza rozpocząć badania od strony granicy chińskiej, posuwając się dalej w kierunku zachodnim. W ekspedycji weźmie udział cały szereg wybitnych orientalistów.

— Śmierć naczelnika Irlandji, Michała Collinsa.

Generał Michał Collins, naczelnik wódz Irlandji, a od niedawnej śmierci Griffitha naczelnik Irlandji, zginął w utarczce z powstańcami irlandzkimi, koło miejscowości Bandon.

— Jak sowieci szanują obcych dyplomatów.

Żołnierze czerezwyczajki napadli na konsulat norweski w Moskwie i zrabowali kilka milionów rubli w złocie, należących do obywateli norweskich, amerykańskich i rumuńskich.

— Nadzwyczajny wzrost floty niemieckiej.

Ze statystyki podanej przez « Rejestry Lloydów » wynika, że stan floty handlowej niemieckiej ogromnie się powiększył. Przed rokiem jeszcze miały Niemcy okrętów handlowych 652.000 ton, dziś zaś mają 1.783.000 ton. Stan ten wzrósł więc o 1.131.000 ton. Zwiększenie się tego stanu nastąpiło częściowo z powodu budowy nowych okrętów, częściowo z powodu zakupu w powrotem przez Niemcy okrętów, które były wydane państwu koalicyjnym.

(A więc handlowa flota niemiecka w ciągu jednego roku powiększyła się trzykrotnie. Tak wygląda rzekome bankructwo Niemców, którzy wydali miliardowe kwoty na budowę nowych okrętów i wykupno okrętów, wydanych koalicyji, a twierdzą, że nie mogą zapłacić odszkodowań. Przep. red.)

ROZMAITOSCI

Przedhistoryczne zwierzę.

Jak pisma nowojorskie doniosły przed niejakim czasem, w Patagonji na terytorjum Chubut odkryto przedhistoryczne zwierzę ziemnowodnego, o którym przypuszczano, że wymarł i znajduje się tylko w skamieniałościach. Anglik imieniem Sheffield polując w okolicach Chubut, napotkał ślady stratowanej roślinności, dowodzące, że przeszło tamtędy jakieś ogromne zwierzę.

Ślady prowadziły do jeziora, w którym Sheffield ujrzał potwora o ogromnej szyi kształtem podobnej do łabędziej, o ciele krokodyla. Dyrektor ogrodów zoologicznych w Buenos-Alres profesor Clementi Onelli stara się, by rząd argentyński wysłał ekspedycję z harpunami dla złowienia potwora. Z opisu zdaje się chodzić tu o wygasły gatunek płazu Plesiosaurus, którego kończyny zakończone są niby płaskie wiośła i który posiadał szyję i ciało jak w opisie p. Sheffielda.

Dziury w serze szwajcarskim.

Usiłowania, by w Ameryce produkować ser szwajcarski dotychczas zawsze pełży na niczem, bo w mleku amerykańskim brakło tych bakterji, które są przyczyną wytwarzania się « dziur » w serze i przez to wywołują właściwy temu serowi smak. Kilkakrotnie próbowano przy fabrykacji sera w Ameryce wprowadzić podobne bakterje, lecz wszystkie te próby nie udawały się.

Teraz nareszcie udało się urzędnikowi ministerstwa rolnictwa w Waszyngtonie rozwiązać naukowo to zagadnienie i wytwarzać « dziury » w serze w całej doskonałości. Użył preparatu spożywczego, zawierającego jeden procent peptona, jeden procent suszonych drożdży i jeden procent kwasu mlecznego, jako natrium i osiągnął w ten sposób znaczny wzrost bakterji, otaczających kwas mleczny. Późem udowodnił, że to są właśnie te bakterje, którym ser szwajcarski zawdzięcza swoje « dziury » i swój smak.

Wiadomości Telegraficzne

Agence » Telegraphique de l'Est « Ajencja Telegraficzna Wschodnia » 8, avenue Montaigne.

● Kampanja wyborcza.

Wobec stanowczego oznaczenia daty wyborów, stronnictwa polityczne przygotowują się do kampanji wyborczej. Trzy najpoważniejsze stronnictwa prawicowe utworzyły blok pod nazwą « Chrześcijańskiego Związku Jedności Narodowej ». Wśród stronnictw lewicowych nastąpiło zbliżenie między grupą Stapińskiego a stronnictwem « Piasta ».

● Wywóz zboża.

Według doniesień *Gazety Porannej* Polska będzie mogła wywieźć w roku obecnym 100 tysięcy wagonów zboża.

● O granicę polsko-litewską.

Ma przybyć do Polski delegat Ligi Narodów z poleceniem wyznaczenia granicy między Polską a Litwą.

● Eskadra angielska na wodach gdańskich.

Posel angielski w Warszawie zawiadomił rząd polski o przybyciu z początkiem września eskadry angielskiej, złożonej z lekkich krążowników i «destrojerów». Rząd polski zakomunikował tę wiadomość władzom Wolnego Miasta.

● Aresztowania komunistów w Rydze.

W Rydze dokonano licznych aresztowań wśród komunistów łotewskich. Zabrano archiwum partji komunistycznej. Wśród aresztowanych jest prezydent centralnego komitetu komunistycznego.

● Apel do Ligi Narodów.

Rząd polski wystosował nowy apel do Ligi Narodów w sprawie napadów litewskich na pas neutralny. Rząd polski domaga się rychłego zniesienia pasa neutralnego, w myśl postanowień Ligi Narodów z d. 17 maja 1922 r.

Przy zmianie adresu prosimy nadsyłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.

KRONIKA

◊ Studenci polscy w Paryżu.

Z początkiem tygodnia przybyła do Paryża grupa 12 studentek i studentów wyższych uczelni w Polsce, dla odbycia praktyki w czasie wakacyjnym we francuskich zakładach fabrycznych.

◊ Wystawa Eugenjusza Dąbrowy.

Wystawa akwarel artysty malarza Eugenjusza Dąbrowy przedłużona została do 15 września. Sądzymy, że to przedłużenie da sposobność tym, którzy jeszcze nie oglądali tej niezwykle interesującej wystawy, obejrzenia jej teraz.

Wystawa znajduje się w lokalu France - Pologne, 6 rue de Poitiers i otwarta jest codziennie z wyjątkiem niedziel i świąt rano od 10—12 i popołudniu od 3—5.

◊ Przyspieszony spadek marki.

Pewnej rodzinie polskiej w Paryżu nadesłał Bank Ziemi w Kaliszu 100.000 mp. Odbiorca przekazu udał się do pewnego banku francusko-polskiego w okolicach Opéry, gdzie za owe 100.000 marek wypłacono mu 139 fr. Owego dnia (działo się to w poniedziałek) 1000 mp. notowano w Paryżu po 160 fr., jak się o tem można przekonać z kursów, które podajemy.

— Czemuż Pan nie poszedł do Banku na Chateaudun?

« Chętnie byłbym tam zaszedł, tem więcej, że miałem dowody, jak memu koledze artyście-malarzowi Z. na wyjeździe do Polski sprzedano marki polskie po specjalnie dogodnej cenie. Niestety Bank w Kaliszu nadesłał nam przekaz na ów bank, gdzie nam strasznie drogo policzono za marki.

— Ma Pan dowody na to, co Pan opowiada?

« Jakżesz nie? Kiedyśmy się spostrzegli, chcieliśmy odesłać pieniądze, ale nam odmówiono.

Tak to nieszczęśliwej marce, już dość szybko lecącej na dół, nadaje się jeszcze sztucznie przyspieszenie.

◊ Sprostowanie.

W ostatnim numerze w dziale *Nekrologja* mylnie wydrukowano nazwisko p. Jana Sznajdrowicza i jego zmarłej małżonki.

Nazwisko to brzmi Sznajdrowicz, a nie Sznajderowicz.

◊ Nowe nazwisko polskie.

Srodowe dzienniki paryskie doniosły o aresztowaniu bandyty, który włamywał się do składu jubilerskiego na bulwarach, a co mu się nie udało, gdyż dzięki przytomności umysłu stróża z sąsiedniego domu złodzieja przychwycono. Nazywa się ów ptaszek Zatine Baretta. Według doniesień prasy paryskiej jest on narodowości polskiej.

Najwidoczniej należy on do jakiejś bardzo małej « mniejszości narodowej ». Przed wojną najprawdziwszy Polak, o nazwisku najbardziej polskim, żeby na głowie stanął, to przez władze francuskie zaliczony był do narodowości niemieckiej, rosyjskiej lub austriackiej. Teraz mamy własne państwo i dzięki różnym « mniejszościom » musimy na nasz rachunek przyjmować różnych panów w rodzaju Zatina Baretiego.

Jak się to czasy zmieniają!

P. S. Kiedy te słowa piszemy, niektóre dzienniki ogłosiły, że Baretta jest Wiochem.

◊ Na marginesie.

W ostatnich dniach *Temps* zamieścił obszerny fejleton Lugne Poëgo, gdzie między innymi jest mowa o tem, jak repertuar teatralny francuski jest uwzględniany w różnych krajach (z wyjątkiem Polski). Czytając ów fejleton, przyszło mi na myśl, że redaktor działu « La vie intellectuelle » w *La Pologne*, miałby wdzięczne pole do poinformowania francuskiego krytyka i publiczności o bogatym uwzględnianiu francuskiego repertuaru w teatrze polskim.

◊ Poszukuje się.

Antoni Gutkowski, Lorette, 11 rue Prost Grivet (Loire) poszukuje swego brata Józefa Gutkowskiego, który wyjechał do Francji w styczniu 1920 r. (2-ga partja) i przebywał w Arras (Pas-de-Calais).

◊ Poszukuje się

Stanisław Kochman, 49 rue de Lorraine à Levallois (Seine), poszukuje Józefa Ponińskiego, który służył w artylerji w armji Hallera.

Pożyteczna książka

Prasa polska chlubnie wyróżniła i oceniła książeczkę **D-ra W. Kopaczewskiego** z Paryża, p. t. **Choroby zakaźne i walka z nimi**.

Książeczka D-ra Kopaczewskiego jest elementarzem medycyny i higieny, napisanym niezwykle jasno i przystępnie, a ze względu, że przejrzyste naucza, jak zachować zdrowie, ten największy skarb człowieka, powinna się znaleźć w ręku każdego, kto tylko dba o własne zdrowie. Czyż jest taki, komu by na niem nie zależało?

Oto spis rozdziałów :

ROZDZIAŁ I.

Choroby zakaźne i ich przyczyny.

Treść: Co to jest choroba? — Co to jest choroba zakaźna? — Przyczyny chorób zakaźnych. — Co to są drobnoustroje? — Własności drobnoustrojów zakaźnych. — Jak działają zarazki?

ROZDZIAŁ II.

Jakimi drogami przedostają się do nas zarazki chorobotwórcze?

Treść: Zarazki w powietrzu. — Zarazki w ziemi. — Zarazki w wodzie. — Zarazki w pokarmach. — Zarazki na zwierzętach domowych i owadach. — Zarazki bytujące na człowieku. — Zakażenie samoistne.

ROZDZIAŁ III.

Walka ustroju z zarazkami chorobotwórczymi.

Treść: Walka pomiędzy drobnoustrojami. — Ostrzegające zadanie zmysłów naszych. — Zadanie ochronne naszego naskórka. — Zadanie gorączki. — Zadanie białych ciałek krwi.

ROZDZIAŁ IV.

Stany sprzyjające chorobom zakaźnym.

Treść: Wpływ odżywiania. — Wpływ zmęczenia i przepracowania. — Zmiana nagła ciepłoty. — Wpływ chorób poprzednich. — Wpływ dziedzicznych skłonności.

ROZDZIAŁ V.

Zdrowotność społeczna i jednostkowa.

Treść: Zadanie państwa w walce z chorobami zakaźnymi. — Zdrowotność skóry, jamy ustnej, przewodu pokarmowego, pożywienia, mieszkania, ubrania, życia płciowego. — Zadanie jednostki — odosobnianie chorób zakaźnych i zawiadomienie urzędów.

Do nabycia w księgarni **POLONII**, po cenie 1 fr. 50 c.

NEKROLOGJA

Ś. p. Marczevska

W dniu 15 sierpnia zmarła w Paryżu ś. p. Marczevska, żona znanego nauczyciela ze szkółki polskiej im. Szawklisa, osieracająca dwie córeczki. Stroskanemu mężowi, który uiedawno utracił rękę, zasyła *Polonia* wyrazy serdecznego współczucia.

ODPOWIEDZI OD REDAKCJI.

Szan. PP.:

Józef Krych w Mohon.

I. Nowakowski w Vacquemoulin.

T. Możdżeński w Auchel.

Listy otrzymaliśmy, kwestjami w nich poruszonemi, zajmujemy się.

Sz. P. Pobóg-Masson w Paryżu.

O pensjonacie podobnym w Paryżu nic nam nie wiadomo.

Co do drugiej sprawy nic nie możemy uczynić.

Lutnia w Arenberg.

Dziękujemy serdecznie za zaproszenie. Niestety przybyć nie możemy. Jest nas tu bardzo mało, a jeszcze połowa bawi na odpoczynku.

Przyjeżdżnym Rodakom Administracja **POLONII** udziela bezinteresownie wskazówek i informacji we wszystkich kwestjach i sprawach bankowych, przemysłowych, handlowych i konsularnych. Można zgłaszać się codziennie między godziną 5 a 6 po południu.

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski
w Paryżu

A. MAKOWSKI

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS
(kolo nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.
Modele pierwszorzędnych domów.
Przechowywanie i przerabianie futer.
Ceny umiarkowane, w sezonie letnim
znacznie niższe.

DENTYSTA POLAK

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32
(Nord-Sud St. Georges)

wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie operacje dentystyczne.

Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele i święta tylko od 9—12.

Dla pracujących w biurach i magazynach w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

POLSKA FABRYKA MEBLI

Artystycznych we wszystkich
STYLACH

Małachowski

45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII^e)

(métro Reuilly)

Wielki wybór na składzie.

Z księgarni POLONII

Spis osób z powstania Kościuszkowskiego

Niestychanie zajmująca książka, zawierająca dokładną historję powstania Kościuszkowskiego, mnóstwo portretów wybitnych jego uczestników i bardzo szczegółowy spis osób, które uczestniczyły w działaniach wojennych Kościuszkowskiego 1794 r. Powinna się znaleźć w ręku każdego Polaka, miłującego przeszłość swojej Ojczyzny..... 3 „ 50

Polski Starosta weselny.
Przemówienia, oracje, toasty, oraz pieśni i śpiewki weselne..... 1 „ 50

Polska pieśń ludowa o wojnie i żołnierzu..... 3 „ —

Wł. Anczyc.
Pieśni zbudzonych (poezje)..... 3 „ —

Iza Konarska.
W rozterce (nowele)..... 3 „ —

Z. Rygiel-Nałkowska.
Noc podniebna (nowela)..... 1 „ —

M. M. Poznański.
Cabaretiana (piosenki z kabaretu)..... 1 „ —

Stefan Gacki.
Wesoly portret smutnego kołtuna..... 3 „ —

J. Hard.
Spowiedź jawnogrzesznicy..... 3 „ —

A. Kallas.
Kobiety ucziwe..... 3 „ —

Gyp.
Biedne kobietki..... 3 „ —

Dr. A. Rybkowski.
Świat duchów..... 1 „ 50

Rena.
Bezskrzydły ptak..... 3 „ —

Wieczór już był..... 3 „ —

A. Świętochowski.
Drygałowie (powieść ucieszna)..... 4 „ —

IMPRIMERIE LEVÉ

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-43

Wykonuje wszelkie druki polskie.
Cyrkularze. Karty ogłoszeniowe.
Brozury. Formularze. Zaproszenia.
Książki, etc. etc.

Na ządanie, przeprowadza sama korektę polską

Tel. Trudaine 54.-68.

SAVOYS SOUPERS

OBIADY — KOLACJE

Open all night. Ouvert toute la nuit.

::: Otwarte całą noc. :::

Orkiestra cygańska-Tańce-Spiewy.

OBIADY à prix fixe i à la carte

z winem i kawą po 18 franków.

Dyrektor CHARLY. 73 rue Pigalle.

Compagnie Générale Transatlantique

PARIS — 6, RUE AUBER

LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU

Szybkie parostalki

dla podróżujących I^{ej},
II^{ej} i III^{ej} klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Bliższych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

Młody człowiek

Polak, znający język polski, francuski i rosyjski, z wykształceniem handlowym teoretycznym i praktycznym, poszukuje odpowiedniego biurowego zajęcia. Zgłoszenia: Mr Henoux, 21, B-d Bati-gnolles, Paris (VII).

Dr Medycyny

FRANCISZEK BRABANDER

b. ekstern szpitali m. Paryża

przyjmuje rano od 11 do 12

i popoł. od 3 do 7

CHOROBY WEWNĘTRZNE,

SKÓRNE I WENERYCZNE

Ceny Specjalne dla Robotników

10, rue du Château-d'Eau, I piętro

(métro République)

Mécanicien diplômé

cherche place comme conducteur pour les machines agricoles à vapeur,

S'adresser à **Polonia** pour M. T.

RYNEK PIENIĘŻNY

Paryż, dnia 24 sierpnia 1922.

Funty angielskie.....	57 fr. 63
Dolary ameryk.....	12 fr. 87, 50
Franki belg.....	95
Franki szwajc.....	—
Marki niem.....	0, 67, 5
Korony czeskie.....	43, 60
Leje rumuńskie.....	10, 30
Korony austr.....	0, 01
Liry włoskie.....	56, 90
Marki polskie.....	0, 15
Banknoty.....	0.15
Czeki na Warszawę.....	0.11 1/4 — 0.11 3/4
Tysiąc marek polskich.....	4 fr. 58 1/2